



## Analyse de la production porcine biologique en France : quels freins et leviers à son développement ?

LEGENDRE Vincent<sup>1</sup>, ALIBERT Laurent<sup>2</sup>, **ROINSARD Antoine**<sup>3</sup>, CRESSON Céline<sup>4</sup>

<sup>1</sup> IFIP - Institut du Porc, Pôle Economie, 34 boulevard de la gare, 31500 Toulouse ; <sup>2</sup> IFIP, Station Expérimentale, Les Cabrières, 12200 Villefranche de Rouergue ; <sup>3</sup> ITAB, 9 rue André Brouard, 49105 Angers cedex 02 ; <sup>4</sup> ACTA, 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12

Contact : vincent.legendre@ifip.asso.fr - 05 62 16 61 75

**Résumé** : En complément d'une analyse de la production porcine biologique française à la lumière des productions de ses principaux concurrents européens, une étude de l'organisation de la filière française et de la consommation de porc biologique en France a été réalisée, permettant de dégager des pistes de réflexion pour la filière porcine biologique.

**Mots-clés** : porc biologique, filière, marché, consommation, évolution

**Projets dans lesquels s'intègrent les travaux** : Projet CASDAR Porc Bio (2010-2013), financé par le Ministère de l'Agriculture

**Partenaires impliqués** : IFIP (V. Legendre, L. Alibert) ; CA 44 (Florence Maupertuis) ; CRAB (Catherine Calvar) ; ACTA (C. Cresson) ; ITAB (A. Roinsart)

### Contexte

Le porc fait partie des productions animales les moins développées en AB (0,6% du cheptel total de truies en 2012). Malgré une augmentation tendancielle depuis plusieurs années de la consommation de produits animaux issus de l'AB en France, la production porcine reste un marché de niche, ce qui limite les conversions et la mise en place d'élevages porcins biologiques. Par ailleurs, la filière porcine bio est encore mal connue, peu d'études ayant été menées à ce sujet.

### Objectifs et enjeux du travail de recherche

L'objectif est d'évaluer les perspectives de la production porcine bio en France. Cela nécessite une meilleure connaissance des productions françaises et européennes, et une analyse du marché et de la consommation des produits de porcs biologiques en France. Un enjeu important pour la filière est de déterminer les conditions favorables à son développement.

### Démarche scientifique

Pour l'analyse des filières à l'étranger, des enquêtes ont été menées auprès d'instituts techniques, d'organismes de recherche et d'opérateurs de filière. Les données chiffrées existantes ont également été compilées. En France, des entretiens ont été conduits auprès d'opérateurs de la filière, de distributeurs et d'experts. Enfin, des observations ont été réalisées sur le terrain, dans les circuits de distribution.

### Acquis scientifiques

Les filières porcines biologiques européennes présentent des caractéristiques différentes. Les filières danoises et néerlandaises se caractérisent par une production centrée autour d'un opérateur économique principal (plus de 80% du volume d'abattage) et une forte présence à l'exportation. Comme la France, l'Allemagne fait intervenir un nombre plus important d'opérateurs, localisés dans différentes parties du territoire. En volume de production, la France était, en 2010, derrière ses voisins (avec environ 66 000 porcs produits contre 120 000 en Allemagne ou encore 91 000 au Danemark ; Tableau). Les prix payés aux producteurs sont plus faibles dans les autres pays qu'en France. Les quatre principaux opérateurs français (ErcaBio, Tradival, Unébio et Porc Bio Atlantique) totalisent environ 75% de la production de porcs biologiques, estimée à plus de 80 000 porcs en 2011 et près de 95 000 en 2012. Ils entretiennent des liens étroits avec l'aval de la filière, cherchant à optimiser l'adéquation entre offre et demande. Les bassins de production majoritaires sont la zone Bretagne-Pays de la Loire et la zone Centre-Massif-Central.

35 à 40% de la carcasse de porc bio sont valorisés sous forme de produits frais, le reste en charcuteries. Le jambon cuit occupe une place prépondérante dans les charcuteries consommées (36% des volumes en 2012), impactant l'équilibre de la valorisation de la carcasse et générant des importations. La commercialisation du porc biologique est dominée par les GMS et les spécialistes du bio, qui cumulent 70% des volumes en 2012. La vente directe atteint 10%.

Pays	Porcs charcutiers	Truies
Autriche	72 960	nd
Danemark	91 292	5 815
Allemagne	120 000	16 400
Italie	19 206	6 261
Royaume-Uni	34 143	6 344
<b>France</b>	<b>66 000</b>	<b>6 348</b>

Tableau : Production de porcs biologiques dans les principaux pays européens en 2010  
 Source : FIBL (enquête 2012), d'après Eurostat et sources nationales

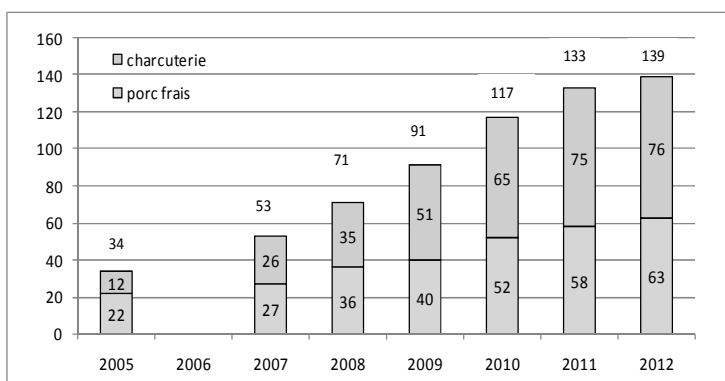


Figure : Evolution de la consommation de porc frais et de charcuterie, en valeur (millions €). Source : IFIP d'après Agence Bio / AND International 2012

### Impact des résultats / applications / résultats opérationnels

Cette étude a permis de mettre en avant des pistes de réflexion sur les freins et leviers de développement pour la filière porcine biologique française. Selon les opérateurs, les principaux points faibles de la filière sont le manque d'informations sur les volumes et les marchés. Le principal point fort est la dynamique de développement. Cependant, un accompagnement plus soutenu sur les plans financier et technique pourrait être apporté aux éleveurs (bâtiment, aliment, conduite...). La recherche de l'autonomie alimentaire, *via* la fabrication de l'aliment à la ferme, est un autre facteur à mettre en avant pour réduire le coût alimentaire, plus élevé en production de porc biologique. La filière porcine biologique française apparaît en outre marquée par la diversité des caractéristiques et du fonctionnement des opérateurs qui les élaborent, des distributeurs qui les commercialisent et du profil des consommateurs qui les achètent. Mieux prendre en compte cette diversité pour apporter des réponses adaptées à la demande tout en garantissant la bonne valorisation de l'ensemble de la carcasse apparaît comme un enjeu essentiel.

### Perspectives

Afin de mieux identifier les marges de progrès potentielles à l'échelle des fermes, il sera nécessaire de disposer de références technico-économiques plus solides. Les données chiffrées concernant les filières porcines biologiques en Europe sont peu nombreuses, difficiles à consolider et mériteraient d'être mises à jour régulièrement. Aux stades plus en aval (élaboration, commercialisation et consommation des produits), il apparaît également important d'approfondir les connaissances internationales.

### Publications issues de ces travaux

- Alibert L., Caroff G., 2011. Analyse comparée de la production de porc biologique dans différents pays européens : Danemark, Pays-Bas, Allemagne et France. Rapport d'étude IFIP, 60 p.
- Legendre V., Chapolard O., 2012. Le marché et la consommation des produits de porc biologique en France. Rapport d'étude IFIP, 38 p.
- Legendre V., Cresson C., Chapolard O., 2013. Marché et consommation du porc biologique en France. *Alter Agri*, Mai-juin 2013, 28-31.